

Partie 1 : analyse du département

1- Recrutement des étudiant.e.s

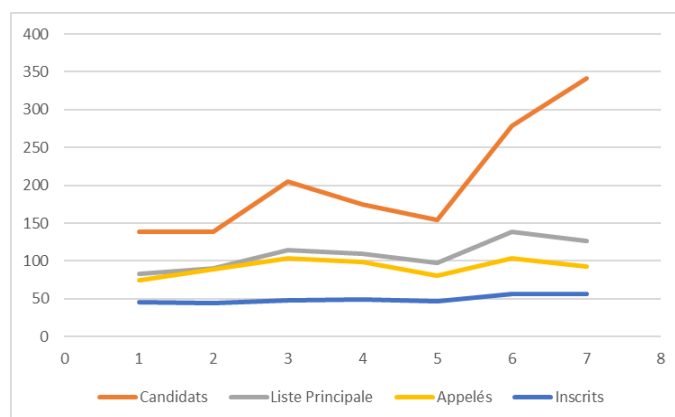
Evolution des effectifs : stabilisation à 48 étudiants en STID1 (plus les redoublants) depuis 2015, puis augmentation à 56 STID1 (4 groupes TP) en 2018/2019. Les étudiants proviennent à 50% de la filière S, 40% de la filière ES et 10% des bacs technologiques (STI2D et STMG).

Evolution des candidatures : 110 à 120 candidats classés chaque année pour 50 à 55 places, avec deux faits marquants ces deux dernières années :

- une baisse des candidatures en 2017 mais une hausse de la qualité de ces candidatures (nombre de vœux 1) aboutissant à nombre d'inscrits équivalent.
- une forte augmentation des candidatures en 2018 et 2019 : 154 en 2017, 280 en 2018, 350 en 2019, effet Parcours Sup) sans baisse de la qualité (appelés en même proportion).

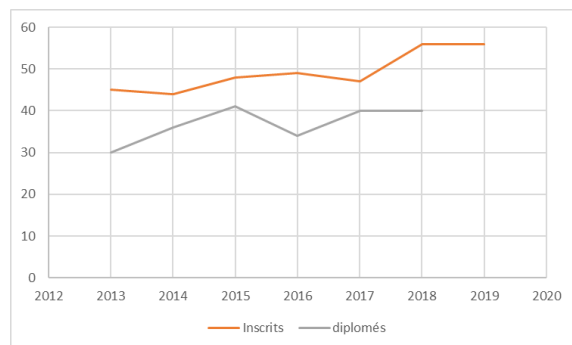
Il est à noter la place très particulière de l'IUT Lumière Lyon II dans le paysage STID national : nous sommes le département avec le moins de candidats, mais le plus de vœux 1, ou le plus petit rang du dernier appelé. nous recrutons :

- des étudiants motivés par l'alternance, venant de toute la France, et nous classant en 1^{er} vœu
- des étudiants de la région lyonnaise, qui souhaitent principalement rester à Lyon et ne sont pas rebutés par l'alternance.



2- Réussite des étudiants

Le département souffre encore d'un (relatif) fort taux d'abandon entre le S1 et le S3, autour de 20%, qui fait l'objet d'un travail constant de la part de l'équipe pédagogique, avec la mise en place de nombreuses actions correctives qui portent leurs fruits. Le faible niveau de certains étudiants recrutés sur leur motivation fait que le début d'année est difficile pour eux et qu'ils se découragent trop tôt.



Le taux de réussite au diplôme est meilleur étant donné que la quasi-totalité des étudiants de 2^{ème} année valide le diplôme. Sur les 184 étudiants des 4 cohortes 2013-2015 à 2016-2018, cela donne 66% de diplômés en 2 ans, 4% de diplômés en 3 ans (soit 70% d'une cohorte diplômée en moyenne), 27% de démission/échecs en 1^{ère} année, et 3% de démission/échec en 2^{ème} année. Ces résultats s'améliorent avec l'amélioration du taux de passage de 1^{ère} en 2^{ème} année.

3. Devenir des étudiant.e.s

Les enquêtes de fin de formation nous renseignent sur le devenir immédiat des étudiants. De manière générale, 70% des étudiants sont encore salariés l'année suivant leur DUT (en alternance ou en emploi), et plus de 66% d'entre eux sont à l'emploi ou dans des filières courtes (LP ou Bachelor). Ce très fort taux de poursuite sur des études courtes démontre l'efficacité de notre processus de recrutement, prenant largement en compte le projet d'insertion rapide de l'étudiant. Cela montre aussi l'intérêt d'une filière technologique en alternance commençant dès le DUT2.

Les études à 30 mois permettent de vérifier l'insertion professionnelle des étudiants. Certains d'entre eux continuent sur un master après une licence professionnelle, ce qui est contraire à l'esprit des LP, mais ce qui ne doit pas être blâmé trop rapidement : cela peut aussi être un indicateur du fait qu'un certain nombre d'étudiants peu sûrs d'eux au début de leurs études, ou en échec post-bac au début de la formation STID, ont repris goût aux études et réussissent sur des parcours long. Sur les 42 répondants diplômés en 2014 ou 2015, nous avons 21 (la moitié) en emploi, 11 (un quart) en formation en alternance, 8 en formation en initial, et 2 ni en emploi ni en étude.

Partie 2 : Bilan et perspectives

1- Bilan synthétique (atouts, faiblesses, opportunités, menaces)

Cette évaluation quinquennale met en lumière un certain nombre de points forts du département :

- Le projet de l'alternance en 1+1 est maîtrisé le recrutement des étudiants est de qualité, et en hausse, le secteur d'activité est un secteur porteur.
- L'équipe pédagogique est stable, investie et compétente. De nombreux vacataires extérieurs (pro ou enseignants) participent aux enseignements et à l'accompagnement des étudiants. Ils sont dans l'ensemble fidèles sur plusieurs années.
- Le département dispose d'un bon réseau de partenaires locaux, permettant des interactions avec le monde professionnel à différent niveau (projets, stage de première année, alternance en DUT ou LP, interventions ponctuelles ou vacations plus importantes), tant dans le domaine des études statistiques que pour l'informatique décisionnelle.
- Le projet d'un IUT très intégré est une force permettant au département de se focaliser sur sa mission d'enseignement grâce au soutien logistique des services centraux de l'IUT (budget, scolarité, informatique, FC et FTLV, Communication et événementiel...)

Quelques points d'attention sont à surveiller néanmoins :

- L'accroissement de la taille des promotions en deuxième année, dû à l'attractivité accrue des métiers entraînant une hausse du recrutement et à l'amélioration de la réussite des étudiants, amène des difficultés à trouver des offres d'alternances pour tous les étudiants. Seul un trop faible nombre d'étudiants arrivent à trouver par eux même leur entreprise d'accueil.
- Le vivier d'entreprises partenaires est constamment à renouveler, du fait des évolutions rapides des métiers.
- La taille restreinte de l'équipe pédagogique ne permet pas de dégager un temps suffisant pour de le développement de nouveaux projets (cf. infra).
- L'absence parmi l'équipe pédagogique de membre titulaire permanent en économie-gestion limite le lien entre ce domaine et le reste de la formation, à l'IUT comme dans les entreprises.

2- Perspectives du département à 5 ans et leur articulation avec le projet de l'IUT

À court terme, l'enjeu du département est de réussir la transition avec le nouveau chef de département et donc une nouvelle organisation et répartition des missions de chacun.

A moyen terme, nous pouvons dégager 6 pistes de travail, en lien pour certaines avec le projet de l'IUT :

- 1) Le développement des blocs de compétence et de la formation continue. Un travail préparatoire de définition d'une offre commune de formations continues a été effectués avec les formations en statistiques (L3 et Master) de l'université. Ce travail est également mené dans une perspective régionale avec l'ensemble des IUT Ain-Rhône-Loire.
- 2) La mise en place d'un nouveau PPN, incluant la mise en place du DUT 180 avec la nécessaire évolution de l'alternance dans un tel schéma.
- 3) Le renforcement du travail sur l'accueil des étudiants en S1 avec le nouveau bac, tout en maintenant les efforts sur la réussite des bacheliers technologiques.
- 4) La diversification des entreprises d'accueil des étudiants et l'amélioration des capacités des étudiants STID à trouver par eux-mêmes leur entreprise d'alternance.
- 5) L'évolution de la réglementation sur l'apprentissage qui ne sera pas sans conséquences sur les liens avec les entreprises partenaires.
- 6) L'amélioration des chiffres d'insertion professionnelle après la LP.